Dans l'épaisseur du temps

Jean-Laurent Monnier

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rao/1465>

DOI : 10.4000/rao.1465

ISBN : 978-2-7535-1846-9

ISSN : 1775-3732

Éditeur

Presses universitaires de Rennes

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2011

Pagination : 285

ISBN : 978-2-7535-1844-5

ISSN : 0767-709X

Référence électronique

Jean-Laurent Monnier, « Dans l'épaisseur du temps », *Revue archéologique de l'Ouest* [En ligne], 28 | 2011, mis en ligne le 30 mars 2012, consulté le 04 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rao/1465> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rao.1465>

Ce document a été généré automatiquement le 4 décembre 2020.

Tous droits réservés

Dans l'épaisseur du temps

Jean-Laurent Monnier

RÉFÉRENCE

Hurel, A. et Coye, N. (coordonné par), 2011 – *Dans l'épaisseur du temps. Archéologues et géologues inventent la préhistoire*, Publications scientifiques du Museum, Paris, coll. « Archives ». (ISBN 978-2-85653-666-7, 35 €).

- 1 Cet ouvrage collectif de 442 pages dans le format 17 x 24, réunit les contributions de 22 auteurs. Il montre comment la géologie, la paléontologie et l'archéologie, au milieu du XIX^e siècle, ont fait émerger une nouvelle science, celle de la Préhistoire, et comment ont ainsi évolué les conceptions sur les origines de l'humanité, dans un débat d'idées souvent passionné. L'introduction, par Arnaud Hurel et Noël Coye, donne le fil conducteur chronologique des événements depuis l'année 1859 (première édition de « l'Origine des espèces » par Darwin). Le premier chapitre, par Stéphane Tirard, brosse le tableau des théories de l'évolution et de « l'épaisseur » ou de « la dimension » du temps. Le second chapitre, par Claude Blanckaert, analyse l'évolution des sciences humaines dans le sens d'une « ethnologie des temps anciens » ou « palethnologie », à la recherche de l'origine et de l'évolution de la lignée humaine. Le troisième chapitre, par Jean-Yves Pautrat, traite de « l'homme antédiluvien : les vestiges de l'homme et l'avenir des commencements ». L'œuvre de Boucher de Perthes est ici analysée, les controverses et la consécration, ses forces et ses faiblesses, jusqu'aux prémices tant d'une « archéogéologie » que d'une « anthropologie culturelle ». Le quatrième chapitre, par Arnaud Hurel, est consacré à la contribution de Paul Tournal et de la grotte de Bize aux débats sur la haute antiquité de l'homme. Le cinquième chapitre, par Monique Rémy-Watté, traite de la naissance de l'archéologie préhistorique en Normandie, au travers des documents et collections conservés au Museum d'histoire naturelle de Rouen. Bien que moins connus, Arcisse de Caumont, l'abbé Jean Benoît Désiré Cochet et Georges Pouchet ont joué un rôle également important dans l'émergence de la science préhistorique. Le sixième chapitre, par Sébastien Dubois, est consacré aux idées convergentes soutenues par les deux « chercheurs maudits », Edouard Lartet et Jacques Boucher de Crèvecœur

de Perthes. Le septième chapitre, par Nathalie Richard, analyse le rôle des sociétés savantes dans l'évolution des idées sur l'antiquité de l'homme. Ce rôle fut important sans toutefois parvenir à réunir les deux pôles des sciences humaines et des sciences naturelles. Le huitième chapitre, par Fanny Defrance-Jublot, situe le développement de la science préhistorique dans le contexte de l'orthodoxie religieuse de l'époque. Ce sujet sensible montre le rapport des préhistoriens de la fin du XIX^e siècle à la religion. Dans la suite du précédent, le neuvième chapitre, par Nadia Pizanias, analyse les répercussions de l'affirmation de la haute antiquité de l'homme dans la presse chrétienne, notamment en France et en Allemagne. Le dixième chapitre – par Pierre Antoine, Jean-Jacques Bahain, Patrick Auguste, Jean-Pierre Fagnart, Nicole Limondin et Jean-Luc Lochet – traite du quaternaire et de la préhistoire dans la vallée de la Somme : 150 ans d'histoire commune. Présenté par d'excellents praticiens, le sujet s'étend de l'historique des premiers travaux aux résultats des recherches les plus récentes. Le onzième et dernier chapitre – par François Sémah, Serge Bahuchet, Jean-Pierre Mohen, Evelyne Heyer, Dominique Grimaud-Hervé et Zette Cazalas – est un plaidoyer pour une présentation de la préhistoire, de l'origine et de l'évolution de l'homme, dans un contexte chronologique et paléoenvironnemental, dans un nouveau Musée de l'homme. La conclusion, par Noël Coye et Arnaud Hurel, analyse l'héritage des dix années cruciales (1850-1860) qui ont vu la naissance de la science préhistorique.

- 2 Assorti d'une riche bibliographie, cet ouvrage passionnant est dense et puissant. C'est une contribution originale à l'histoire des sciences et précisément de l'archéologie préhistorique avec toute sa connotation humaine et philosophique. Il est illustré de nombreux documents anciens, souvent inédits, et d'une très bonne qualité. On ne peut que le recommander à tous ceux qui s'intéressent à la naissance de la science préhistorique et à l'histoire des sciences en général.